

Annexe 1

Comment vont les jeunes du cégep en période de pandémie

Les restrictions sanitaires mises en place en raison de la pandémie de la COVID-19 ont perturbé l'expérience de milliers d'étudiants (fermeture d'écoles, cours en ligne, bulles-classes, diminution drastique des contacts sociaux et arrêt des activités de loisir), et ce, en plus des craintes associées au risque de contracter la maladie ou de la transmettre.

Diminution du bien-être psychologique

Plusieurs jeunes à l'aube de transiter vers le cégep ou venant tout juste d'entamer leurs études collégiales ont ressenti des effets sur le plan de la santé mentale, en présentant des symptômes dépressifs ou anxieux plus élevés qu'en temps normal.

- À Montréal, une enquête menée par la Fédération étudiante collégiale du Québec révèle que 68,3 % des cégépiennes et cégépiens sondés à Montréal en 2020 percevaient que leur santé psychologique avait été négativement affectée par la pandémie¹
- Des études longitudinales menées auprès d'étudiants et d'étudiantes d'une dizaine de cégeps à travers le Québec ont aussi relevé une augmentation du stress parmi l'ensemble de la population étudiante, mais de façon plus prononcée auprès des jeunes en situation d'handicap (ESH)²
- Ces études ont également soulevé une diminution des stratégies proactives de gestion du stress au fil des vagues de COVID-19, parallèlement à une augmentation de la consommation d'alcool et de drogues
- Sur le plan de l'adaptation psychologique, les filles semblent avoir été plus affectées que les garçons

Augmentation des difficultés scolaires

Des conséquences sur le plan scolaire ont également été observées :

- 61 % des étudiantes et étudiants ont dit avoir « beaucoup » manqué de motivation à compléter leurs cours et leur formation³
- Les enseignantes et enseignants ont également observé une hausse marquée des taux d'absentéisme en classe
- Les étudiantes et les étudiants ont ressenti que la charge de travail qui leur était demandée était plus grande, alors que la qualité de l'enseignement qui leur était offert diminuait, exacerbant les difficultés d'apprentissage chez certains
- Sur le plan de l'adaptation scolaire, les garçons semblent avoir été affectés de façon plus prononcée que les filles

Notes

1_ Noémie Veilleux, Rafaël Leblanc-Pageau et Claudie Lévesque, *Derrière ton écran : une enquête de la FECQ sur les impacts de la COVID-19 sur la condition étudiante au collégiale*, Fédération étudiante collégiale du Québec, 2021 [En ligne : http://docs.fecq.org/FECQ/Recherches/2020-2021/Rapport-final-DTE_109eCo_Zoom.pdf].

2_ Simon Larose et al, *Accommodements scolaires, pratiques pédagogiques inclusives et trajectoires d'adaptation des étudiants en situation de handicap au moment de la transition secondaire-collégiale*, publication à venir et Radio-Canada, *Génération pandémie : La pandémie et les études* (émission du 20 juin 2022)

3_ Chaire réseau de recherche sur la jeunesse au Québec 2021, 2021 « Une catastrophe « au ralenti » : la pandémie de COVID-19 et l'enseignement supérieur au Québec et ailleurs » : http://chairejeunesse.ca/sites/default/files/2022-02/CRJ_PANDEMIE_ENS_SUP_VFF.pdf

Dossier complet :

www.reseautreussitemontreal.ca/dossiers-thematiques/transition-secondaire-collegial